

Lectures des textes

Jer 31:31-34 NBS

“Les jours viennent — déclaration du SEIGNEUR — où je conclurai avec la maison d’Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non pas comme l’alliance que j’ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai saisis par la main pour les faire sortir d’Egypte, alliance qu’ils ont rompue, bien que je sois leur maître — déclaration du SEIGNEUR.

Mais voici l’alliance que je conclurai avec la maison d’Israël, après ces jours-là — déclaration du SEIGNEUR :

Je mettrai ma loi au dedans d’eux, je l’écrirai sur leur cœur ; je serai leur Dieu, et eux, ils seront mon peuple. Celui-ci n’instruira plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : « Connaissez le SEIGNEUR ! » Car tous me connaîtront, depuis le plus petit d’entre eux jusqu’au plus grand — déclaration du SEIGNEUR. Je pardonnerai leur faute, je ne me souviendrai plus de leur péché.”

Mt 15:1-28 NBS

“Alors des pharisiens et des scribes viennent de Jérusalem auprès de Jésus et disent : Pourquoi tes disciples **transgressent-ils la tradition des anciens** ? Car ils ne se lavent pas les mains quand ils mangent. Il leur répondit :

Et vous, pourquoi **transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition** ? Car Dieu a dit : *Honore ton père et ta mère*, et : *Celui qui parle en mal de son père ou de sa mère sera mis à mort*. Mais vous, vous dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : « Ce que j’aurais pu te donner pour t’assister est un présent sacré », celui-là n’a plus à honorer son père ou sa mère. Ainsi vous avez annulé la parole de Dieu à cause de votre tradition.

Hypocrites, Esaïe a bien parlé en prophète sur vous, quand il a dit :

Ce peuple m’honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi. C’est en vain qu’ils me rendent un culte, eux qui enseignent comme doctrines des commandements humains.

Il appela la foule et dit : Ecoutez et comprenez.

Ce n’est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l’être humain ; c’est ce qui sort de la bouche qui souille l’être humain.

Alors ses disciples vinrent lui dire : Sais-tu que cette parole a été **une cause de chute pour les pharisiens** ? **Il répondit : Toute plante qui n’a pas été plantée par mon Père céleste sera déracinée.**

Laissez-les : ce sont des aveugles qui guident des aveugles. Si un aveugle guide un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.

Pierre lui dit : Explique-nous cette **parabole**.

Il répondit : **Etes-vous encore sans intelligence, vous aussi ?**

Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, avant d’être évacué aux latrines ?

En revanche, ce qui sort de la bouche provient du cœur, et c’est cela qui souille l’être humain. Car c’est du cœur que viennent raisonnements mauvais, meurtres, adultères, inconduites

sexuelles, vols, faux témoignages, calomnies.

Voilà ce qui souille l'être humain ; mais manger sans s'être lavé les mains ne souille pas l'être humain.

Prédication

Ce que nous venons de lire est la suite des textes lus dimanche dernier. Et dans notre précédente méditation nous avons pu constater :

L'opposition des scribes et pharisiens est très marquée.

Jésus a nourri de 5 pains et 2 poissons plus de 5000 personnes, cette nourriture n'est pas de celle qu'on achète. Il restait 12 paniers de nourriture surabondante.

Les 12 disciples sont les passeurs de cette nourriture entre Jésus et chacun : l'ont-ils compris ?

On apprend la mort de Jean-Baptiste, le seul qui avait reconnu Jésus. Et donc nous constatons le déficit à partir de ce moment de quelqu'un pouvant affirmer cette reconnaissance.

Cependant, les disciples, lors d'une sortie sur le lac, reconnaissent Jésus, celui qui les rejoint marchant sur les eaux, comme étant bien le Fils de Dieu.

Jésus passe deux temps de prières, seul, éloigné de tous.

Cela m'a fait supposer que Jésus était un homme en réelle humanité qui pensait, réfléchissait tout en se laissant habiter par la confiance, la paix de Dieu : peut-être est-ce bien là ce qu'on appelle sa divinité ?...

Nous retrouvons la contestation des scribes et pharisiens et l'analysons comme très importante jouant sur les mots tradition et transmission

Déjà le texte du Prophète Esaïe nous rappelle que pendant l'exil, mais aussi certainement bien avant, des dérives de la tradition avaient été constatées. Et Jésus, justement fait appel à Esaïe pour répondre.

Leurs remarques et leur dénonciation sont tout de suite reprises et corrigées par Jésus : Ils parlent uniquement de « **tradition** » des « **anciens**, c'est-à-dire les pères » « **transgressée** » par « Jésus et ses disciples ».

La réponse de Jésus recadre les choses : il parle du « **commandement de Dieu** » « **transgressé** » « **au profit de la tradition** » par « les scribes et les pharisiens »

Et sa démonstration met immédiatement en évidence le problème.

Quelle est la tradition des anciens mise en avant ? Nous sommes enfants de Moïse et des Pères disent les pharisiens. Moïse a reçu la Loi et l'a enseignée ainsi que tous ses 'décrets d'application' dirons-nous, parfois adaptés aux circonstances, comme pour l'héritage des femmes, mais surtout pour mieux revenir à l'esprit de cette loi !

Mais voilà, il arrive très souvent que ces aménagements le soient pour notre vie propre, personnelle et plus du tout dans l'esprit et la fidélité à la Parole de Dieu.

Le mot tradition retrouve alors son étymologie première : *tradere*, le verbe latin qui signifie : *trahir*.

Toute traduction est une trahison et la loi rigide imposée par les pharisiens s'est plus qu'éloignée du commandement.

Honore tes parents devient : il y a prescription si tu donnes l'argent que tu leur aurais consacré au temple ! L'esprit de ce commandement qui est de donner tout son poids à la transmission d'amour et l'apprentissage du respect entre générations est anéanti.

Ainsi le don au temple montre à quel point il est facile de sortir de sa fidélité à Dieu en se donnant bonne conscience, en faisant seulement vivre une institution.

Mais cet arrangement dit Jésus est le refus finalement de se reconnaître en Dieu son père, puisque c'est décider à la place de Dieu.

Cela donne donc lieu à un enseignement de Jésus aux foules aux foules que, de nouveau, les disciples ne comprennent pas.

A leur remarque sur les scribes et pharisiens Jésus, avant de leur expliquer ses propos, rappelle parabole sur l'ivraie et le bon grain : **Toute plante qui n'a pas été plantée par mon Père céleste sera déracinée.**

Il s'agit là encore de parler d'enfants et Jésus semble dire par là que les pharisiens ont choisi de suivre un 'mauvais père', celui qui sème la zizanie, qui impose d'autres commandements que ceux de Dieu

Leurs propos seront déracinés, en un temps décidé par Dieu.

Il y a danger pour les personnes qui se laissent abuser et risquent de chuter à cause de la confiance faite à ceux qui les égarent.

En cela, scribes et pharisiens sont cause de scandale, ils prennent la place Dieu.

D'ailleurs, notre histoire de la Réforme a refusé, ce fut son combat, qu'il puisse exister d'autre porteur de la Parole de Dieu que Jésus.

Ensuite Jésus sort des frontières et arrive cette femme sortant aussi de ses frontières : où sont-ils donc tous les deux, en quel lieu se retrouvent-ils ? Une sorte de non-lieu, ou plutôt de lieu théologique, rempli de questionnements, d'erreurs à corriger chez chacun, de regards à bousculer :

Chez la femme : elle a diagnostiqué un démon malmenant sa fille.

Comme chacun de nous, le mal de celui qu'on aime devient une autre forme de mal pour nous : notre amour, notre compassion a pour unique désir sa guérison.

Jésus est connu, sans doute au-delà des frontières – il y a beaucoup de commerçants, de militaires et de touristes voyageurs. Il est guérisseur, chasseur de démons ... mais cela semble l'encombrer bien souvent : ce n'est pas cette reconnaissance qu'il attend.

Il est là pour ouvrir chacun à une vie nouvelle en son lien à Dieu.

La femme utilise le langage de la tradition juive qui n'est pas le sien « Fils de David ». Elle n'est pas dans sa vérité par son langage, ses mots ... ceux qui sortent de sa bouche.

Est-ce aussi ce dont parle Jésus quand il parle de ce qui souille l'être humain ?

Chez les disciples : ceux-ci selon les traductions du verbe *appoluô* peuvent lui dire : renvoie-la, ou : délivre-la.

Ce qui, malgré cette forte opposition de sens, ne masque pas leur agacement.

Qu'elle soit écoutée ou renvoyée ... mais qu'elle arrête de nous embêter !

Je nous retrouve, les uns et les autres, ayant souvent de telles réactions !

Là encore, parle-t-on de l'être souillé après ces paroles d'exclusion venant du cœur ?

Chez Jésus même :

pour conforter la traduction « délivre-la » les traducteurs ont ajouté que Jésus répondait aux disciples, sinon il a l'air de réfléchir tout haut : quelle est sa mission ?

Il l'avait comprise, en bon Juif, au sein de son peuple.

C'est ce qu'il affirme.

Il indique donc aux disciples que le problème de la femme ne le concerne pas, n'est pas son travail !

Chacun va devoir entendre l'autre pour avancer et comprendre ses erreurs ou ses rétrécissements de compréhension ... tout en le faisant avancer, lui-aussi, par ses questions.

Pour la femme : c'est Jésus qui la fait avancer, préciser sa demande.

Elle ne parle plus de sa fille, mais d'elle, de son attente.

Dans leur discussion sur la mission de Jésus, elle ne cherchera pas à lui dire qu'elle revendique d'être aussi enfant de Dieu.

Elle confirme sa place, celle d'enfant de Dieu n'est pas le but qu'elle s'est donné : sait-elle ce que cela signifie ?

Elle cherche cette nourriture qui fait vivre.

Et peu importe sa quantité et le lieu où on la reçoit – miette et sous la table, elle ne la vole pas mais la saisit comme un don.

Sa réponse est reconnue par Jésus comme une réponse de foi, réelle et non pas comme l'occasion simplement de sauver sa fille.

D'ailleurs celle-ci sera guérie parce que cette femme, en sa foi, nourrie devient elle-même porteuse de cette nourriture dont son entourage sera lui-même nourri.

Jésus ne fait aucun geste, aucune prière pour la guérir ;

il ne part en guerre contre aucun démon pour les chasser.

Pour les disciples : c'est Jésus qui peut leur faire entendre combien leur accueil fut rude.

S'il prend du temps avec cette femme ce n'est pas pour s'en débarrasser ... mais pour la rencontrer et accepter qu'elle soit pour lui questionnement, puis lieu de compréhension de sa mission.

Les disciples auront-ils entendu ?

Quant à Jésus : aussi bien la réaction des disciples que celle de la femme semblent lui ouvrir des horizons.

Avant cette rencontre il y eut une multiplication des pains : en Israël, pour les brebis souffrantes ou égarées d'Israël

Après cette rencontre il va y avoir une autre multiplication des pains, mais cette fois à l'étranger, de l'autre côté du lac.

Et les disciples seront appelés à distribuer eux-mêmes la nourriture à plus de 4000 personnes.

Jésus aurait-il pensé, accepté de faire ainsi si cette rencontre ne l'avait pas fait réfléchir au fait que guérir, aimer, soigner, nourrir quelqu'un n'enlève rien aux autres, concerne si peu les frontières ?

Personnellement je pense que l'homme Jésus a été profondément interpellé par la réponse de cette femme de Canaan.

Et même décalé, peut-être lisant, décryptant dans ce qu'il vivait là un message de Dieu.

N'avançons-nous pas ainsi dans nos vies ?

Au final :

La femme exprime sa foi plutôt que la croyance en une tradition :

Elle n'invoque plus une tradition qui n'est pas la sienne mais est capable, comme la Samaritaine au bord du puits chez Jean, d'avoir une réflexion théologique avec Jésus. Quiconque peut avoir ce genre de réflexion : il n'importe pas d'avoir lu tous les ouvrages de théologie écrits par de grands penseurs. Il importe avant tout de vivre sa foi avec son intelligence tout autant que son cœur. Il importe de comprendre l'esprit de la loi plutôt que sa lettre, sa forme légaliste raide, figée.

Sa fille n'est atteinte par aucun démon et pourra vivre aidée par la confiance de sa mère en un Dieu qui nourrit, aide, sauve et permet l'entrée en guérison

Tel un petit chien elle pourra, par la foi de sa mère, entrer dans une dynamique de vie.

Les disciples témoins de ce qui vient de se vivre sous leurs yeux vont peut-être arriver à entendre et comprendre leur place dans cette histoire de nourriture symbolique, de parole à partager, que ce soit pour le peuple d'Israël, ou pour tout étranger.

Jésus, lui, écoute chacun. Il réfléchit, répond en corrigeant les erreurs des uns et des autres.

Mais pas seulement, il apprend à s'ouvrir à un message que Dieu peut lui envoyer au travers de ses rencontres.

Il apprend à entendre que lui aussi peut faire des erreurs de traduction :

l'amour de Dieu est bien plus profond, grand, accueillant que ce que nous en attendons.

Je vous laisse réfléchir à cette question déjà posée :

N'avançons-nous pas ainsi dans nos vies, uniquement poussés à toujours aller plus loin grâce à l'ouverture que nos proches nous offrent ? Il nous faut accepter de ne pas tout savoir, tout contrôler. Alors la vie peut enfin ressembler à celle dont Dieu nous fait don. Amen